

Juges 6/ 1-6 ; 11-18

Juges 7/ 1 - 8

Voici une histoire qui ne manque pas d'humour.

Gédéon est interpellé par l'ange : « *vaillant guerrier !* »

Dire « vaillant guerrier » à quelqu'un qui se cache et qui fait partie du peuple vaincu est bien ironique !

Gédéon doit battre son blé en intérieur, là où normalement on presse les grappes de raisin pour en faire du vin. Dans cette situation précaire, un ange apparaît et lui parle avec deux mots qui parlent de force et de puissance. On peut en rire !

Pourtant, cet ange s'installe, il s'assoie et assure Gédéon de la présence du Seigneur à ses côtés.

S'instaure un dialogue qu'on connaît bien même à notre époque :

- Mais si Dieu est avec nous, alors pourquoi tous ses malheurs ?

On entend dire aujourd'hui : je ne peux pas croire en un Dieu bon avec tout ce que je vois comme malheur dans le monde.

La liberté humaine est pourtant bien réelle. Dieu n'est pas responsable des guerres que se font les humains. Il n'est pas responsable de tous les agissements mortifères. Mais on a toujours besoin de trouver un sens au mal. Alors qu'il n'y en a pas. L'absurdité du mal se révèle à la croix de Jésus.

La première constatation que je peux faire au début de cette histoire, c'est que même si on s'estime perdant par rapport à notre vie, Dieu vient s'asseoir à nos côtés.

Ensuite, il écoute la plainte de Gédéon et ne répond pas directement à ses questions : où sont les merveilles dont nos Pères nous parlaient ?

Le texte nous dit : *le Seigneur se tourna vers lui.*

Comme si la parole qui va être prononcée nécessite une nouvelle attention :

*"Va avec cette force que tu as et sauve Israël de Madian »*

Apparemment cette citation a fait des petits. Je n'ai jamais vu le film *Star Wars* et je le regrette. Mais certaines citations sont arrivées jusqu'à moi, comme « *Que la force soit avec toi* ».

L'être humain dans sa fragilité a besoin de dépasser ses petits moyens. Il n'a aucun moyen de défense physique, contrairement aux animaux qui ont différentes caractéristiques pour préserver leur vie. Certains se sauvent en courant, d'autres combattent avec des armes toutes différentes les unes des autres.

Nous les humains, nous avons la capacité de parler, de réfléchir. Et dans notre créativité, nous avons une imagination magnifique qui nous permet de voyager intérieurement grâce à des histoires. Certaines histoires ouvrent des nouveaux possibles, notamment avec des pouvoirs extraordinaires attribués aux personnages. *Star Wars* en est un exemple, on pourrait citer aussi *Harry Potter*, et bien d'autres.

Dans notre quotidien, nos limites nous bloquent. Alors nous rêvons. Qui n'a pas rêvé de voler comme un oiseau ? De pouvoir couper le son quand quelqu'un nous est insupportable ? Qui n'a pas rêvé d'être invisible pour voir sans être vu ou entendre sans être entendu ? De gagner en utilisant des supers-pouvoirs ?

Notre Dieu nous ramène à la réalité de notre condition. Il ne dit pas à Gédéon « *que la force soit avec toi* » mais « *Va, avec la force que tu as* ».

C'est à dire que tu as déjà de la force en toi.

Quand on est jeune, on se sent invincible. On peut penser que la force est puissance. Mais quand Dieu dit cela à Gédéon, ce n'est pas de puissance qu'il parle.

Gédéon n'est pas puissant, il est même terriblement désarmé.

Pourtant, le Seigneur considère qu'il a de la force en lui. Et on pourrait dire cela pour chacun, chacune d'entre nous. « *Va avec la force que tu as* »

Comment la définir, cette force, qui peut même être petite ?

Est-ce une force de vie ? Une force due à nos capacités ? Une force d'amour ? Une force intellectuelle ? Une force spirituelle ?

Continuons et voyons comment la suite du texte peut nous aider à aller plus loin.

Vous avez entendu que Gédéon déploie toutes ses forces pour monter une armée, et il a plutôt bien réussi. 32 000 hommes, ça n'est pas rien !

Dans l'histoire de toutes les guerres d'Israël, mettre toutes ses forces humaines dans la bataille est la tactique habituelle. Et les difficultés viennent souvent du fait que le chef a du mal à rassembler tout le monde.

Ici, l'armée est grande car Gédéon réussit à rassembler plusieurs tribus.

Mais n'est pas le plan que Dieu a prévu.

« *Trop nombreux est le peuple qui est avec toi pour que je livre Madiân entre ses mains : Israël pourrait s'en glorifier à mes dépens et dire « c'est ma main qui m'a sauvé ».*

Se glorifier au dépend de Dieu en s'attribuant la victoire. Voilà le problème. Le but de l'histoire n'est pas de gagner une bataille, c'est de savoir que le Dieu unique est là, et que grâce à lui le peuple va être libéré. Savoir que Dieu est un partenaire de vie.

La façon dont l'armée est réduite est assez ridicule. Tout d'abord, ceux qui ont peur doivent partir. Ensuite, c'est une sélection douteuse et inédite, faite d'après la façon dont les hommes boivent à la rivière. C'est une vraie caricature de la guerre.

En lisant cette histoire je me suis dit que notre Dieu avait vraiment utilisé tous les moyens pour se faire reconnaître. Ce texte est écrit comme un conte qui montre l'importance de la présence de Dieu à nos côtés.

Comment prouver son existence, sinon en montrant de façon évidente que la victoire ne peut pas revenir à la force armée ?

On peut entendre un paradoxe avec ces deux phrases : « *va avec la force que tu as !* » et puis « *ton armée est trop nombreuse !* »

Mais une troisième parole vient nous éclairer, une parole donnée à deux reprises : « *le Seigneur est avec toi* » et puis « *je suis avec toi* ».

Cette parole vous rappelle-t-elle quelque chose ? Un autre contexte ?

C'est à Moïse que Dieu a révélé sa présence mystérieuse « *je suis qui je suis* » « *je suis avec toi* ». Moïse ira libérer le peuple d'Égypte.

Le « je suis » ne peut pas se posséder. Il est insaisissable. Dieu se fait présence. Comment y croire ? Gédéon demande plusieurs preuves à Dieu de sa présence, comme de mettre le feu sur le sacrifice qu'il a préparé.

« *Va avec la force que tu as, je suis avec toi* »

Je juxtapose ces deux paroles de Dieu à Gédéon. Cette force en lui est reconnue par Dieu. Non pas une force qui entretient la loi du plus fort. Mais une force qui est appelée à reconnaître que Dieu est là, et qu'il agit pour le peuple.

Une force spirituelle.

J'aimerais que l'on se souvienne de cela pour nous aussi. Nous avons chacun et chacune une force en nous que Dieu reconnaît. Qu'elle soit grande ou petite. Il nous fait confiance, qui que nous soyons. Il nous encourage à développer cette force spirituelle. Car même si nous avons beaucoup de capacités intellectuelles, morales, ou physiques, la force spirituelle est la seule qui peut sublimer les autres.

Elle nous permet d'accepter notre fragilité et notre vulnérabilité, sans verser dans le découragement ou le fatalisme. Elle nous permet de mettre notre intelligence au service de Dieu, même si nous manquons d'énergie. Elle nous permet de savoir que nous sommes précieux aux yeux de Dieu, même si nous ne pouvons plus bouger physiquement.

Elle nous permet de faire face aux événements de la vie, en sachant que le Dieu de Jésus-Christ nous tient dans sa main.

La force que nous avons nous permet d'accepter le risque de faire confiance à Dieu. Et même si la force n'est pas très vigoureuse, la présence de Dieu agit fidèlement. Il prend notre relai. Amen